

“ peaux d’animaux et de despoüilles de bestes sauvages
“ pour habits, et en font autant d’estime que nous de nos
“ plus precieux vestemens. Quand ils vont à la guerre,
“ ils se seruent d’arc, de fleches, de picques, de dards, de
“ massuës de bois et de sondes. La terre y est sterile et
“ n’apporte aucun fruit, d’où vient qu’elle est remplie
“ d’ours de couleur blanche et de cerfs d’une extraordi-
“ naire grandeur : elle abonde en poisson, et mesme il y en
“ a de fort grands, tels que sont les loups marins et ceux
“ qu’on appelle vulgairement Saumona ; il s’y trouve des
“ soles si longues, qu’elles surpassent une aulne de lon-
“ guëur. Et surtout il y a une grande abondance de ces
“ poissons qu’on appelle d’un nom vulgaire Bacalaos, il
“ y a en cette isle des oiseaux de proye si noirs, qu’ils
“ ressemblent naïvement aux corbeaux, les perdrix et
“ les aigles y sont noirs.” Voilà ce qui en est escrit en
ce lieu là. Par après les Cabots assauoir l’an 1497
Gaspar Corterealis Portugais visita les mesmes terres
par le commandement du Roi de Portugal et les descou-
urit plus avant le milieu du país, et l’ont occupé comme
leur, y ayans mené des colonies par l’authorité du Roi.
Or la Nouvelle France comme veuler t plusieurs autheurs
françois, y est contenuë entre le quarante et cinquantième
degré de la hauteur du pole du Nord ; les autres l’en-
ferment en des limites plus estroits : d’autres l’estendent
iusques au soixantième degré : La longueur de ces país
vers l’ouest est incertaine : ci-après nous descrirons ius-
ques où les François par leurs nauigations et chemins
terrestres ont pénétré. Nous commencerons au reste la
description de cette Contiente par l’isle de Terre-Neuve,
comme elle est à présent nommée, pour ce qu’elle l’auoi-
sine et ouure le chemin à icelle.